

Le Maillon

n° 16 - Nov 2003



Au sommaire :

- le mot du président
- carnet de bord
- IN MEMORIAM
- MARMILL 2003, 2nd épisode
- Depuis Mooréa
- La Route du Sel 2003
- Photos d'une Balade Irlandaise
- Croisière aux Scillys
- Le Rallye Nautique 2003

EDITORIAL

L'Amcre termine son année 2003 en grande forme et c'est un président satisfait qui vous informe de sa vitalité.

L'association regroupe actuellement **65 adhérents** dont une petite dizaine de propriétaires. Quinze nouveaux membres nous ont rejoint suite au forum de la Vie Associative. Merci à tous ceux qui y ont participé.

Notre **planning** propose pour les quatre derniers mois de l'année pas moins de vingt cinq sorties dont quatre sorties en escadre de deux à quatre bateaux. Ce qui fait beaucoup de monde dans le cockpit lors de l'apéro, et des navigations bord à bord fort sympathique. On se croirait à un rallye nautique.

Notre **Rallye Nautique**. **Neuf bateaux et vingt trois équipiers** y ont participé, nous étions trente deux participants au barbecue sur la plage le samedi soir. Pour vous dire le succès, il y a même eu deux navires supplémentaires qui se sont invités sur le parcours du samedi après-midi. J'ai les noms et des preuves photographiques, je crois bien qu'ils se nommaient La Belle Poule et l'Etoile.

Merci à Cimonía, bateau d'Equipage (association amie) de leur participation au rallye. Une nouvelle initiative qui resserre les liens entre les deux associations. De nouveaux contacts sont pris, qui aboutiront sans doute vers une évolution souhaitée des deux associations dans un futur proche.

Afin de clôturer l'année, venez participer à la prochaine soirée permanence du 12 décembre à la maison de la Tannerie. Vous pourrez exprimer vos souhaits et attentes pour l'année 2004, avant notre Assemblée Générale qui aura lieu courant du mois de janvier.

Au nom de l'association, je terminerai en rendant hommage à **François Croutelle** notre ancien président et **Guy Le Corre** avec qui j'ai eu le plaisir de partager une croisière. Ils nous ont quitté cet été.

Le Président,

Frédéric Le Pabic

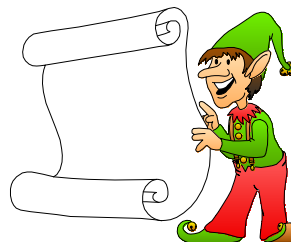
Carnet Rose

La rédaction du Maillon a eu la surprise de recevoir le message codé suivant :

*Après 9 mois en "mère" ma petite soeur ZOE est arrivée à bon port le 21 août 2003
(signé : Yanis).*

Toutes nos félicitations cher **Thibault**, de la part de **l'AMCRE**,

A noter :



* Soirée Permanence de fin d'année

Le 12 Décembre 2003

Dernière occasion de se retrouver tous ensemble avant la fin d'année.

Discuter, faire connaissance, se projeter sur 2004... Venez et faites nous part de vos attentes. Bien sûr ce sera aussi l'occasion de boire un verre...

Maison des Associations, Rue de la Tannerie à Vannes, vers 18h30.

+ L'assemblée Générale

(Date non encore déterminée)

Elle se tiendra en Janvier 2004.

Vous en serez informé par courrier à suivre.



Joyeux Noël

bonne et heureuse année 2004

IN MEMORIAM

Une fois n'est pas coutume, ce Carnet de Route ne contient pas que des nouvelles réjouissantes. En effet, l'AMCRE vient d'être durement touchée par la disparition de deux de ses "piliers" : **François CROUTELLE** et **Guy LECORRE**, tous deux morts en mer, sur leur bateau, à un mois d'intervalle.

Troublante similitude, diront les uns.

Belle mort pour des marins, dirons les autres.

Mais surtout, chez les anciens de l'AMCRE qui les ont bien connus, ils laissent un vide énorme. Et le **rôle essentiel qu'ils ont joué dans l'Association** méritait bien quelques lignes pour honorer leur mémoire

pour les jeunes adhérents ce sera sans doute une découverte,
pour les plus anciens, une bouffée d'émotion et de nostalgie,
pour tous, un hommage et un témoignage de reconnaissance.

Quant à moi, je pleure 2 amis irremplaçables.

RoM



François CROUTELLE (1945-2003), fondateur de l'AMCRE et Président de 1996 à 2000 :

Normand pur jus, fier de l'être, mais devenu breton de cœur, François s'installe à Vannes au début des années 90 avec sa compagne Dominique. Il pratique la voile depuis déjà plus de 20 ans. Mais en 1995, alors qu'il n'a plus de bateau et que sa vie professionnelle connaît une pause, il fait le constat suivant : de nombreux propriétaires cherchent en vain des équipiers fiables, et vice-versa. Dynamique et plein de charisme, il réunit alors autour de lui un premier noyau de passionnés, avec lesquels il invente et peaufine **les principes fondateurs de l'AMCRE** :

un espace commun pour propriétaires et équipiers,
des navigations partagées et accessibles à tous,
des activités planifiées et organisées,
le rejet du consumérisme et de la "petite" plaisance de masse,
la mise en valeur de l'esprit marin et des belles navigations ("plus loin, mieux, différemment...")
et, bien sûr, la convivialité.

Début 1996, après un travail énorme, il dépose les statuts de notre Association qui est alors la première du genre en France. Il en devient naturellement le premier Président, et il le restera pendant presque 5 ans; durant cette période il va **tout créer** : le Planning, les soirées - permanences à thème, le Rallye, la "brochette-party" et le Réveillon associatif, les cours de navigation, la participation aux grands événements nautiques (départ du Vendée-Globe, etc ...). Sur "Gwenva" et sur "Marlou", il va mettre à son actif de **prestigieuse navigations** : Galice, Manche et Angleterre Sud, Açores, Ecosse ... Il donnera à "Gwenva" ses vraies lettres de noblesse et fera partager sa passion pour les deux destinations les plus chères à son cœur : la Galice et l'Ecosse.

D'une générosité spontanée, il épaulera aussi activement plusieurs associations en faveur des jeunes défavorisés, dont l'ex-AGL56 d'Hervé Carrée.

Mais (rançon du succès ?) il ne pourra pas empêcher une certaine dérive de l'Association : tandis que le nombre d'adhérents augmente, le nombre de navigants diminue; les petites sorties ("ronds dans l'eau en Baie de Quiberon") et les réunions conviviales prennent de plus en plus de place. Passionné mais excessif, fourmillant d'idées mais peu habile à les présenter, parfois maladroit, François ne sera pas suivi dans ses projets plus ambitieux : croisières lointaines, bateau pour l'Amcre, local associatif ...

Sa pugnacité à appliquer les principes fondateurs de l'AMCRE, ajoutée à ma propre intransigeance, va précipiter la scission de l'Association. Se sentant incompris, déçu, il se retire discrètement début 2001 laissant à Frédéric Le Pabic la tâche de perpétuer nos valeurs.

Début 2003, il est de nouveau l'heureux capitaine de son propre voilier : "Dancing Gull", le Gib'Sea 28Q de ses rêves. Après une préparation intensive il appareille le 10 juin de Vannes, en solitaire, vers l'Irlande et sa chère Ecosse. Dernière injustice du sort : juste après son départ, il est victime d'un malaise devant Arradon, avant même d'avoir pu profiter pleinement de son bateau. Kenavo, Amiral.

Toutes nos pensées vont aujourd'hui à Dominique Selle, sa compagne, qui fut aussi la Secrétaire emblématique de l'AMCRE jusqu'au début 2002.

RoM



Guy Lecorre, Gilles Elliot, Robert Marquet et François Crouette dans un pub d'Arklow (Irlande) en Mars 2001. Une courte pause au milieu d'un difficile retour d'Ecosse sur "Gwenva". Les visages sont marqués par la fatigue, et pourtant le pire est encore à venir. Mais tout le monde tiendra jusqu'à Camaret.



Guy LECORRE (1938-2003) :

Paimpolais de pure souche et viscéralement attaché à son Pays du Goëlo, c'est pourtant à partir de la Bretagne Sud que Guy va connaître ses plus belles navigations. Bien avant la création de l'AMCRE, il côtoie déjà sur l'eau plusieurs futurs membres, à la fois collègues et amis. Dans le cadre de très nombreuses croisières-locations organisées par le Comité d'Entreprise, il écume toute la côte Ouest du Cotentin à la Gironde sur de multiples bateaux.

Sa solidité, son expérience, **sa bonne humeur communicative**, son dévouement et sa truculence en font dès cette époque un équipier aussi indispensable qu'assidu.

En 1995, alors que l'AMCRE est en gestation, il participe sur "Gwenva" à une croisière en Manche et aux Scilly's qui est le galop d'essai de la future association. Il y adhère tout naturellement en 1996 et, durant 6 ans, il sera un fidèle des grandes croisières hauturières, devenant ainsi **un des équipiers les plus capés** de l'AMCRE : la Manche, l'Irlande, le Pays de Galles, L'Ecosse à 2 reprises, la Hollande (sur Gwenva, et en compagnie du Rom), la Galice (sur El Djinn), les Açores-Vannes (sur Marlou) ...

Surnommé (au choix) "l'ancien", "bosco", "l'indestructible", il fut durant toutes ces années l'élément indispensable du bord, celui qui apporte optimisme, philosophie et joie de vivre. Un peu hâbleur, amateur de bière et de whisky, éminemment sympathique et très débrouillard, il faisait penser à ces personnages colorés et attachants qui crèvent l'écran dans les films de John Ford. Il était d'ailleurs amoureux de l'Irlande, le plus beau pays du monde (après le Goëlo bien sûr), et il n'hésitait pas à qualifier les irlandais de "cousins".

Le 18 juillet dernier, devant chez lui, il a rejoint à la nage son petit pêche-promenade. A-t-il présumé de ses forces malgré sa bonne forme physique ? Ou est-ce un accident ? En tout cas la mer, qui reprend tout, a décidé ce jour-là de le garder.

Adieu l'Ancien, tu as vraiment mal choisi ton moment.

Nos pensées vont bien sûr à sa compagne Madeleine et à ses 2 grands fils Erwan et Tanguy qui partageront eux aussi nos navigations.

RoM

MARMILL 2003 SECOND ÉPISODE

PORLAMAR-ILE de MARGARITA-VENEZUELA

Jeudi 18 Septembre 2003

Ce n'est finalement que fin Juillet que nous avons quitté la **MARTINIQUE** !



En effet, après quelques journées de pluie (torrentielles comme elles savent l'être ici), nous avons constaté une entrée d'eau par les grandes glaces avant du roof. Les plexis (18 mm d'épaisseur) déjà fendues en deux ou trois endroits n'assuraient plus l'étanchéité (détail important avant la traversée du Pacifique !). Plutôt que de les changer, nous avons préféré les remplacer par du stratifié en y incorporant deux panneaux ouvrants. Cela a beaucoup diminué la surface vitrée et notre carré est peut-être un peu moins lumineux mais, en contrepartie, beaucoup moins chaud et plus aéré, et ici c'est plutôt une bonne chose. Ce fut un chantier important réalisé avec **Pierre** un « pro » indépendant, devenu un ami.

Devant la qualité du travail, nous avons décidé de poursuivre notre collaboration avec **Pierre** en réalisant une jupe à l'arrière de notre bateau : cela allonge la coque et augmente la vitesse du bateau, surtout aux allures portantes (cf. traversée du Pacifique !) ; Cela permet aussi d'avoir une plateforme presque au niveau de l'eau, bien agréable au mouillage pour la baignade, et bien pratique en mer pour remonter les grosses pièces prises à la traîne.

Comme **Pierre** et sa compagne **Fanfan** et leur bateau **PHENIX** devaient descendre comme nous vers le **VENEZUELA** pendant la période des cyclones, nous avons décidé de nous retrouver à **MARGARITA** pour y réaliser le chantier.



Nous avons donc quitté la **MARTINIQUE** seulement le **26 Juillet**. Après 24 heures de navigation sans histoire, laissant **Ste LUCIE** puis **St VINCENT** et **UNION** sur bâbord, nous avons mouillé à **CARIACOU**, une des îles Grenadines de **GRENADE**. (L'archipel des Grenadines est en effet divisé en deux parties : les Grenadines de St VINCENT au Nord et les Grenadines de GRENADE au Sud ; constituant deux pays indépendants avec chacun ses propres formalités d'entrée et de sortie... et ses propres taxes !). Ces tracasseries rebutent un certain nombre qui ne s'arrêtent plus aux Grenadines. Pour nous, l'escale fut brève mais, à l'abri de **SANDY ISLAND**, nous avons retrouvé les eaux turquoise et les plaisirs du snorkling, et les fonctionnaires de **HILLSBOURGH** (successivement police, immigration, douanes) ont été plutôt « bon enfant ».

Puis nous passerons près d'une semaine aux **Iles TESTIGOS**, premières îles vénézuéliennes où nous retrouvons quelques bateaux et équipages amis. C'est un mouillage très apprécié des Français, surtout s'ils sont hispanophones car le contact avec les locaux est très chaleureux (avec **CHUN CHUN** en particulier). Nous avons en particulier retrouvé « **Escapade** » croisé en 2000 à **ALMERIMAR** (Espagne) : **Pierre** et **Danièle** nous initient à la chasse sous-marine et nous inaugurons (enfin !) le matériel acheté en France (et venu par le conteneur, cf. 1^{er} épisode). Un «**poisson trompette**» (sorte de grosse orphie) fera les frais de cette première expérience.

Le **mardi 5 Août** nous joignons **TESTIGOS** à **PORLAMAR** sans passer finalement par **TOBAGO** et **TRINIDAD** comme prévu initialement. En route, nous pêchons un magnifique **thazar** de 1,2 mètres dont nous nous régalerons pendant plusieurs jours, tout en en ayant distribué autour de nous.

Les formalités d'entrée au **VENEZUELA** sont maintenant faites et nous avons le droit de rester jusqu'au 6 Novembre : donc trois mois mais renouvelables par une « manipulation » administrative qui consiste à faire une fausse sortie et une fausse rentrée, moyennant le repaiement des droits plus batchich !

En attendant l'arrivée de **Pierre** et **Fanfan** (pour réaliser la jupe), on a fait un saut aux **Iles TORTUGA** où on est restés près d'un mois au mouillage derrière un récif de corail : **LOS PALANQUINOS**, vivant en autarcie de la pêche à terre : bigorneaux et tellines et de la chasse sous-marine : 2 à 5 poissons par jour selon la taille et les incontournables langoustes dont **Gisèle** est devenue la spécialiste : pendant notre séjour, nous en pêcherons 9 dont une de près de 2kilos.

De retour à **PORLAMAR** **début Septembre**, nous avons réussi à avoir enfin des nouvelles de **Pierre** et **Fanfan**. A leur tour ils prennent du retard dans leur programme et ne savent même plus quand ils vont descendre. Alors nous venons de décider de faire un saut sur le continent, en rejoignant dans les jours qui viennent une des marinas de **PORTO LA CRUZ**. Ici il continue à y avoir des vols d'annexes (merci on a déjà donné) alors que les marinas seraient mieux surveillées. Croiser dans les Iles nous aura permis de rencontrer plusieurs bateaux qui, comme nous, pensent passer **PANAMA** début 2004. Certains parlent de faire une escale prolongée à **CARTHAGENE** en **COLOMBIE**, d'autres aux Antilles Néerlandaises (**ARUBA - BONAIRE - CURACAO** : les îles A.B.C.). Tous programment de s'arrêter aux **Iles SAMBLAS** où devrait se faire un regroupement en Janvier. Sans avoir fait un choix définitif, je pense que nous y serons pour Noël (aux **SAMBLAS**), donc dans pas beaucoup plus de trois mois maintenant. Trois mois qui vont passer sûrement encore très vite !

Rendez-vous dans le troisième épisode.

Salut à Tous,

LEO GISELE



Depuis Mooréa

Il est des dates que l'on retient, parce que heureuses ou malheureuses.....

2001: naissance de Léa et Amandine.

2003: "départ" de François et Guy.



François, quel personnage! Au début, quand on le rencontre, on se dit: "*Oulala, qu'est-ce que c'est que ce mec ?! je ne renaviguerai plus jamais avec lui !*", tant il nous met à l'épreuve. Et puis, petit à petit, on le côtoie, on apprend à le connaître et on découvre quelqu'un de très sensible (je lui ai vu les larmes couler plusieurs fois !), quelqu'un avec qui on partage les mêmes valeurs, de justice, de sens de l'engagement et d'amitié. Quelqu'un avec qui on devient ami !

Alors, certes, il avait un sale caractère, il poussait des coups de gueule, mais il n'en était pas moins attachant ! Il s'indignait de la bêtise et des horreurs humaines de ce bas monde. Avec raison ! Sacré personnage que l'on ne peut oublier. Il fait partie des gens qui s'en vont trop tôt....et dont on se dit: "merde ! je ne le reverrai plus !!". François, tu aurais pû attendre quelques années de plus quand même !

Notre éloignement géographique n'empêche pas qu'il reste très présent dans mon coeur, d'autant plus qu'il est un peu le "père spirituel" de Léa et Amandine.

Je souhaite donc que l' **Amcre** reste l' **Amcre**, par respect pour lui, pour Dominique et pour tous ceux qui ont continué à oeuvrer pour cette association. Et je me réjouis qu'elle retrouve le dynamisme de ses débuts !!

J'ai moins connu Guy, mais la semaine passée avec lui sur Gwenva reste aussi un très bon souvenir. Je me souviens de Guy comme étant quelqu'un de très jovial, toujours de bonne humeur et toujours prêt à rendre service, quelqu'un qui m'a fait rire plus d'une fois !

Nous sommes en Polynésie mais mes pensées vont souvent aux gens qui me sont chers !

Si tout va bien, nous accueillerons Marmill à Mooréa en Mai-Juin (?) 2004.

Nous avons, cette année, l'occasion de naviguer ici, de temps en temps. Mais nous n'avons pas "François Croutelle" et "Robert Marquet" pour créer "L' Amcre n/2" ! Nous profitons donc de l'eau du lagon, les filles se régalaient !! Les polynésiens sont très gentils mais il n'est pas facile d'approfondir les relations.



Voici 2 photos de l'île pour vous faire rêver !

Bonne continuation à tous et bonne nav.

Amicalement.

Chantal



UN WEEKEND REMPLI D'EMOTION(s)

**Route du Sel 2003
(14 & 15 juin)**

Histoire triste :

François ⁽¹⁾ est définitivement parti en mer, la veille de ce week-end, accompagné par quelques uns d'entre nous, qui représentaient aussi ceux qui n'avaient pas pu venir. Les 3 bateaux présents, **TASSADIT**, **SKRAVIG** et **GWENVA** ont d'abord dessiné une jolie ronde autour de **DANCING GULL**, le voilier de **François**, amarré tout penaud à son corps-mort devant **Arradon**. Tous les marins ont lancé des fleurs sur le bateau. Il faisait chaud et le ciel était plombé comme pour nous signifier qu'il était comme nous : triste et endeuillé.

Puis le moment tant redouté est arrivé : il a fallu que **Dominique**, sa compagne, se sépare de **François** pour toujours. Elle l'a fait elle-même, douloureusement mais courageusement, dans un joli geste d'adieu. Après la dispersion des cendres, dans le silence et les larmes, chacun d'entre nous a lancé, lancé et encore lancé ses bouquets de fleurs à la mer. Sur la cale de **Penboch**, une équipière nous accompagnait pour un dernier hommage terrestre.

François parti pour toujours ? Non, parti seulement pour l' **Ecosse**, en vacances de la vie. Mais son souvenir restera ici, entre les mouillages d'**Arradon** et la cale de **Penboch**. Vous le croiserez chaque fois que vous descendrez le **Golfe** en partance pour une navigation, ou au retour d'une belle sortie.

Sur le chemin du retour, **Dominique** se console.... "il n'a pas plu !!". Ce qui déclenche rires et congratulations parmi les autres équipières (on rit parfois dans ces moments là !). Certes, elles avaient mal au cœur pour la mort de **François**, mais elles n'avaient pas eu le mal de mer malgré les vagues provoquées par les « promènes bidules » ⁽²⁾. Un exploit !! **François** avait dû nous commander un **Golfe** plat comme un lac pour la circonstance...

Le soir de ce vendredi 13 juin, **Frédéric** a fraternellement maintenu la dernière soirée permanence de l'année scolaire, à la Maison des Associations. L'ambiance et le cœur n'y étaient pas vraiment mais la chaleur de l'amitié passait, à travers la magie de la Rencontre et de l'Echange⁽³⁾.

Robert, très éprouvé par la mort de son ami, a annulé sa sortie bateau du week-end. Mais le miracle de l' **AMCRE** s'est produit une fois de plus : 2 équipières prévues sur **GWENVA** ont pu embarquer le lendemain grâce à **Henri-Bernard** et **Claude**.
Mektoub !

Bénédicte

N.D.L.R. :

⁽¹⁾ *François CROUTELLE (1945-2003) : fondateur et dynamique président de l'AMCRE de 1996 à 2000 (à voir aussi rubrique Carnet de Route)*

⁽²⁾ *Variante édulcorée du qualificatif "promène-co..." dont les voileux affublent souvent les grosses vedettes de promenade pour touristes.*

⁽³⁾ *Allusion à la signification originelle du sigle A.M.C.R.E. : les 2 dernières lettres signifiaient "Rencontres et Echanges (nautiques)". Source de possibles malentendus, cette signification a été abolie début 2001 par modification statutaire.*

Histoire drôle :

« Le meilleur hommage que l'on puisse rendre à nos chers disparus, c'est de continuer à vivre. »

Le week-end qui a suivi la cérémonie, nous avons mis en application ce sage précepte. Et là, malgré le chagrin, les nerfs se sont lâchés, la vie a repris le dessus, on a navigué et ri pendant 2 jours. L'un n'empêche pas l'autre.

Samedi 14 juin 8 heures 30

Claude et ses équipières sont à **Conleau** sur **SKRAVIG**, tandis que **Yannick** et **Gwen** sont à la capitainerie du port de **Vannes**, pour recueillir les instructions de cette ROUTE DU SEL 2003 organisée par l'APPV.

Loué soit le bien-aimé Propriétaire ! Quel courage d'oser confier la destinée de son bateau à une bande d' "allumés". Mais allumés en apparence seulement, car le skipper et l'équipage vont s'avérer bien inspirés ce week-end là. En tout cas **SKRAVIG** est un bateau agréable à vivre et à mener : un carré confortable, large et spacieux, de quoi accueillir dignement tous les équipages et harems du monde.

Nous sortons du Golfe sous voile. Le vent est au rendez-vous. **SKRAVIG** nous promet de belles émotions : à sa barre, tel un vieux loup de mer, **Yannick** suit les risées et vient caresser les bateaux qui nous accompagnent vers l'océan.

L'air est lourd et nous voyons poindre un orage, **SKRAVIG** est à la gîte. Nous passons **Port-Navalo** sous des éclairs qui illuminent le **Golfe**. **Yannick** a laissé la barre à **Béné**, qui maîtrise le voilier à merveille, tandis que **Claude** peaufine son bateau.

Nous nous dirigeons vers la ligne de départ. Durant les 10 minutes précédant ce départ, **Yannick** reprend les rênes de **SKRAVIG**. Après nous avoir fait dérouler et enrouler le génois 3 fois, **Yannick** nous positionne sous le vent du bateau comité. L'ambiance est lourde, personne ne discute les ordres du skipper qui nous demande d'être vigilant. **Marie-Françoise** se tient prête, avec la manivelle de winch à la main. Trente secondes avant le départ, le génois se déroule, **Marie-Françoise** se démène à l'embrayage.

Le signal de départ retentit !! **SKRAVIG** s'élance en troisième position. Nous remontons alors vers **LA CHIMERE**. Le vent ne cesse de mollir, c'est alors que **Yannick** propose de prendre l'apéro. Nos poursuivants cherchent à nous dépasser, en vain. Nous en profitons pour les narguer amicalement ... et nous arrosions fièrement notre bon départ. Fâcheuse distraction : lorsque nous réalisons que nos poursuivants nous ont doublés, il est trop tard, nous sommes avant-derniers.

Nous virons la bouée de **LA CHIMERE**, **TASSADIT** est juste derrière nous : **Yannick** constate, ébahi et envieux, le privilège qu'a **Henri-Bernard** de naviguer avec un équipage de « fi-filles ⁽¹⁾ ». Nous prenons le cap de **LA RECHERCHE**. Le vent continue de tomber, nous en profitons pour prendre une collation bien méritée.

Nous arrivons à **LA RECHERCHE**, mais nous sommes trop au Nord; alors nous voyons arriver sur bâbord **IRISH COFFEE**, qui nous invite à reprendre le bon cap. Tout le monde dort, hormis **Marie-Françoise** et **Yannick**.

Nous passons **l'île Dumet**, le vent se fait discret. Soudain, pendant que nous virons péniblement la balise **LES BAYONELLES**, tenant alors fièrement la lanterne rouge avec **TASSADIT**, **IRISH COFFEE** met fin à notre calvaire : il nous annonce l'arrêt de la régates pour pouvoir passer dans les délais le seuil du port de **Piriac**. Nous obtempérons avec zèle et bravons désormais la pétrole avec nos chevaux-vapeurs.

Mais voilà que le destin s'acharne sur nous ! La barreuse de **TASSADIT** (charmante

Sophie), poussée par un élan prémonitoire, se met à faire route de collision sur nous comme pour embrasser **SKRAVIG** de son étrave. Et alors ... et alors ... ? Tel Zorro, une toque noire a surgi du carré de **TASSADIT** pour redresser et la barre et la situation ! Ouf ! Il s'en est fallu de peu que **SKRAVIG** ne soit envoyé par le fond.

Samedi 14 juin 18 heures

Nous arrivons au port de **Piriac** et nous pouvons nous adonner aux joies habituelles de l'escale : remise en ordre du bateau, vaisselle, baignade...

Les « gâ-gâs ⁽¹⁾ » se montrent de preux chevaliers, courtois et galants : l'un va braver la capitainerie pour en ramener des jetons de douche, afin que les « fi-filles » puissent goûter aux plaisirs de la toilette. Tandis que l'autre, affrontant la foule nombreuse et bigarrée du centre commercial, se fait porteur d'eau, livrant même à domicile des bulles champagnisées.

Après avoir fêté nos brillants exploits avec les équipages de l'APPV, nous poursuivons la soirée à bord de **SKRAVIG**. Avec l'équipage de **TASSADIT**, nous faisons popote commune mêlant saucisses et côtelettes d'agneau. **Françoise** nous a concocté des toasts au saumon...un délice. **Yannick**, quant à lui, nous a improvisé une méthode d'enfer pour recruter des équipages ... Que de dévouement pour assurer la pérennité de notre chère association l'AMCRE ! En écrivant, j'ai une pensée pour nos charmants voisins de ponton qui ont reçu sur leur bateau un objet identifié parti de **SKRAVIG** ; ils se sont montrés très "fair-play".

Dimanche 15 juin 8 heures 30

Après un bref et bon petit déjeuner, nous profitons d'un tuyau d'arrosage traînant sur le ponton pour rincer **SKRAVIG**. Pour être franc, nous avons tous du mal à émerger. Nous décidons de suivre **TASSADIT**. Après avoir largué les amarres, nous avons un peu de mal à quitter le ponton, ce qui nous vaut quelques railleries de nos voisins de ponton (les mêmes que la veille au soir).

Nous mettons le cap sur la grande plage de **Houat**. Là encore, le vent fait défaut. Heureusement **Marie-Françoise**, alors à la barre, est la seule qui ne soit pas assoupie, voire endormie. Elle nous permettra de rentrer sans encombre, **Yannick** ouvrant de temps en temps un œil pour lui susurrer délicatement...(sic) « Gardes ton cap ... ». Nous poursuivons notre route vers **Houat**, alors que **TASSADIT** s'oriente vers l'entrée du **Golfe**.

Dimanche 15 juin 11 heures

Le vent tombe, et nous sommes au portant. **Gwen** et **Yannick** s'éveillent. Nous décidons de changer de cap et nous nous dirigeons vers **Méaban**. **Marie-Françoise** est toujours à la barre, alors que **Béné** et **Claude** dorment à poings fermés.

Nous dépassons **Méaban** et nous cherchons **TASSADIT**. La VHF portable est en panne de batterie, **Yannick** «chambre» **Robert** : « je vais lui dire moi, à **Robert**, qu'il pourrait prêter du matériel qui fonctionne ... ! Protestations de **Marie-Françoise**. Il ne nous reste plus qu'une chose

à faire : scruter les environs aux jumelles pour retrouver **TASSADIT** ... **Marie-Françoise**, jumelles sur le nez, cherche et se retourne : qui est dans notre sillage ? **TASSADIT** !

Les espions nous avaient repérés ! Bord à bord, nous fixons ensemble la suite du programme. **Henri-Bernard**, comme toujours installé sur la première marche de sa descente, bras croisés, fait dans le silence des petits gestes à sa barreuse, qui veulent dire : "un peu plus à bâbord ... un peu plus à tribord ...". Il porte sur la tête, pour se protéger du soleil brûlant, une ravissante petite toque noire qui lui donne un air d'émir au milieu de son harem (**Henri-Bernard** a trois équipières, ne l'oublions pas). Comme le dit **Yannick**, jaloux : "il se débrouille bien, **Henri-Bernard** !".

A bord de **SKRAVIG**, les questions fusent : mais de quel pays provient ce ravissant couvre-chef ? A bord de **TASSADIT**, elles le savent bien les « fi-filles ⁽¹⁾ : elles ont déjà fait l'enquête et remarqué, les finaudes, que l'objet était sans couture. Quel sens de l'observation digne d'un grand couturier !

Prise de bouée à **Berder** par **TASSADIT**, qui nous autorise à nous mettre à couple. Il fait chaud, très chaud. **Bénédictte** réclame un "bout", accessoire de sécurité indispensable pour se baigner dans le courant. Elle est la première à l'eau. Les garçons n'ont pas de maillot et décide de se baigner ... tout nu ? ... mais non, en slip ! Les filles s'interrogent sur la date de leur dernière épilation ... L'ont-elles faite juste avant de partir ou il y a 3 semaines ? Finalement, tout le monde opte pour la baignade. Tout le monde, non ... **Claude** n'aime pas trop l'eau, **Sylvie** la trouve trop froide, et **Françoise** a mal aux lèvres. Quant à **Henri-Bernard** ... il a troqué sa toque noire pour un caleçon non moins ravissant. Ah ! la fraîcheur de l'eau ...

Les "promène-bidules ⁽²⁾" abrègent notre plaisir et nous quittons **TASSADIT**. C'est la pétote, **Claude** reprend la barre de **SKRAVIG** pour rentrer au moteur à **Conleau**. Toujours d'humeur égale, il ne nous a jamais tancés, supportant avec patience un équipage de joyeux fous.

MERCI CLAUDE !

Bénédictte - Marie-Françoise - Gwennaël

N.D.L.R. :

⁽¹⁾ "fi-filles" et "gâ-gâs" = signifie "filles" et "garçons", en dialecte malouino-erdichapellain (langue parlée spontanément par le skipper au-delà d'un certain seuil d'adrénaline).

⁽²⁾ Variante édulcorée du qualificatif "promène-co..." dont les voileux affublent souvent les grosses vedettes de promenade pour touristes.

Photos d'une Balade Irlandaise



les cygnes (pas farouches !) de Glengariff



au large de Mizen head, près du Fastnet



le phare de la Jument (sud-ouest Ouessant)



une yole basque à Baltimore !



Scilly's - Mouillage du Hangman (le Pendu) vu de Tresco



Scilly's - Gwenva au mouillage de Porth Grimble (Tresco)



randonnée sur Sherkin Island et vue sur Clear Island, près du Fastnet



Baltimore - escale au pub ... chez Bushe !



Sherkin Island - Gwenva au ponton, rare là-bas !



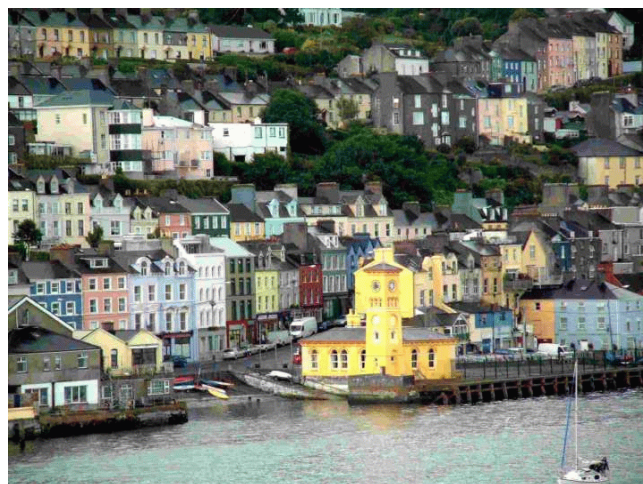
entrée de la rade de Baltimore, phare médiéval



Gwenva tirant des bords pour passer Mizen head, force 5-6, 2 ris



le Fastnet dans la grisaille irlandaise



les quais de Cobh (avant-port de Cork)



Croisière aux Scillys

Comme prévu nous sommes allés aux îles **Scillys** au large de la **Cornouaille Anglaise**, un archipel constitué de **Ste Mary**, **Ste Agnès**, **St Martin**, **Tresco** et d'autres encore...

Je connaissais pour y avoir fait escale une journée au cours d'une croisière en mars 2001, mais l'époque et le contexte ne m'avaient pas permis d'y passer du temps et de visiter les îles.

C'est aujourd'hui chose faite !

Départ de **Vannes** le 10 juillet par un temps ensoleillé et non venté, donc moteur ! Un vent d'Est arrive en soirée et nous apprécions le calme retrouvé. "**Tassadit**" avance correctement. A la nuit tombée, **Belle-Ile**, **Groix** et **les Glénans** sont dans le sillage... **Sein** se devine et pose son habituelle question : "passage du **Raz** ou contournement de la **Chaussée** ?"

Vent et cap nous soufflent la réponse : ... la bouée tout à l'Ouest ... "**Ar Men**" n'est pas encore oublié que déjà les lueurs du "**Créac'h**" nous guident au large d'**Ouessant**...

L'équipage se fait au rythme des "quarts". Le lendemain nous offre une navigation tranquille accompagnée d'un beau soleil, quelques cargos croisent notre route... En fin de soirée 2 passagers clandestins se posent à l'arrière du voilier : des pigeons voyageurs ! le plus vieux est fatigué ! un peu d'eau et des biscuits émiettés ? ils préfèrent se blottir au fond du cockpit. La nuit passe ainsi, les changements de quarts sont prudents pour ne pas déranger nos hôtes... Je suis un peu malade : ça arrive parfois...

Au petit matin nous arrivons en vue des îles. Mouillage sur ancre au sud de **Ste Mary** puis balade à terre. A notre retour les pigeons se sont enfin décidés à prendre leur envol...

Notre séjour commence vraiment... de mouillage en mouillage, le "**Tassadit**" se promène.



Les îles sont très belles et suffisamment différentes, à chacune ses particularités : **Ste Mary**, l'île principale dominée par son "**StarCastle**", **Tresco** une perle à la végétation variée avec 2 petits lacs d'eau douce où se complaisent cygnes et canards... tourisme pour gens aisés... Il y a aussi **Ste Agnès** plus rustique, très peu peuplée, camping à la ferme, **St Martin** avec ses très belles plages, ses falaises et son manteau de lande, elle me fait penser à **Ouessant**...

Les îles sont bordées de nombreux rochers, la navigation y est délicate : toujours penser à regarder le sondeur, se soucier de la marée, et, sous quelques mètres d'une eau très claire les fonds sont soit sableux soit rocailleux et couverts d'algues, balayés par un courant marin assez fort... se rendre de **Ste Mary** à **Tresco** est un exercice intéressant avec des alignements à deviner lorsque le temps est brumeux, plus encore l'approche sud de **St Martin** ou les fonds ne le sont pas vraiment...



Le temps est très variable d'un jour à l'autre.



Nous alternons petites navigations, balades, bières au pubs, baignades pour les courageux (les eaux sont très belles mais très fraîches), carénage improvisé de **Tassadit**, nécessaire avitaillement, et même **Robert**, bien "inspiré" ou "renseigné", qui nous donne une leçon de pêche à la traîne : 4 lieux en 20 mn, le plus grand ayant bien 30 cm. Ils ont les honneurs du repas le soir-même !

1 semaine passe...

Il est temps de bouger, songer au chemin du retour.

Nous rejoignons la côte sud de la **Cornouaille Anglaise**, mouillage au pied de leur "**Mont St Michel**" en baie de **Penzance**... Nouvelle navigation en doublant le "**Cap Lizard**" pour rallier **Fowey**, ville accrochée aux pentes d'un aber; la côte est plutôt inhospitalière avec de hautes falaises. Enfin retour vers l'embouchure de la **Helford River** où nous arrivons par un vent de 25 à 30 noeuds et pluie battante : toute une journée à éviter les grains et se faire cueillir à l'arrivée ! pas très heureux!



De là cap vers la **Bretagne** : le vent de Sud-Ouest nous oblige à faire du "près".

Traversée des "**rails**", arrivée au petit matin face au "**phare de l'île vierge**", puis un vent qui s'absente et nous contraint à mettre le moteur. Nous atteignons **Ouessant** en fin d'après-midi... Mouillage au pied du "**Stiff**" et nuit paisible... balade à terre puis départ à midi... le "**Fromveur**" associé à des grains passants (29 noeuds) puis persistants oblige le "**Tassadit**" à escalader de belles vagues : prise du premier ris, puis le 2 nd... arrivée en soirée à **Sein** le vent ayant tourné à notre avantage. Mouillage dans le port et visite de l'île le lendemain matin.

Passage du "**Raz de Sein**" vers midi et navigation directe jusqu'à **Belle-Ile** : les **Glénans** et **Groix** s'évanouissent dans la nuit, la **Teignouse** est en vue au matin. Comme nous sommes un peu trop tôt **Henri-Bernard** choisit le sud des **Beniguets**. Le vent a forci (20 à 25 noeuds) en même temps que des nuages gris apparaissent... la "**Sud Méaban**" est atteinte vers 10h00... le passage vers **Port Navalo** est délicat : grains (33 noeuds) et vagues formées, puis nous nous retrouvons dans

les eaux plus calmes du **Golfe du Morbihan**. **Gravrinis** et **Er Lannic** défilent sous la pluie, mouillage au sud de **Berder** et repos... Dans l'après-midi, le soleil refait son apparition et nous rejoignons le port de **Vannes** vers 16h30, mais il faudra plus d'une demi-heure pour passer "**le pont de Kerino**" et encore autant pour être amarré au ponton, le port étant bondé avec notamment de nombreux voiliers Anglais...

.../...

15 jours de croisières... **Henri-Bernard, Robert, Jean-Pierre et Gilles.**

(Résumé de Gilles)



Un trophée très disputé...

RALLYE NAUTIQUE 2003

Une fois n'est pas coutume (mais le deviendra peut-être) : cette année, notre **Rallye Nautique** n'avait pas lieu durant le week-end de Pentecôte, pour cause d'indisponibilité de Frédéric, président et organisateur de ce grand rassemblement. C'est finalement le week-end des **13 et 14 septembre** qui a été retenu pour ce rallye 2003 "version courte", d'autant plus raccourci que Frédéric avait une obligation extérieure dès le Dimanche midi. Il fut néanmoins très apprécié malgré la pétote du samedi.



Autre semi-nouveauté : l'ouverture de l'épreuve aux autres associations amies (dont "Equipage"), ainsi qu'aux bateaux invités ou prêtés. Finalement, le résultat de ces innovations a dépassé toutes nos espérances puisque c'est **9 voiliers** et **une trentaine de membres d'équipages** qui s'alignaient samedi matin pour le départ, devant la capitainerie de Vannes : record absolu, pas pour le nombre d'équipiers mais pour le nombre de bateaux. Citons-les au passage :

AGATHEA, invité par Maurice Sinet
FILFLOWENN, un Brin-de-Folie skippé par Jean-Luc Sirard
GWENVA, le Kelt 8 de Robert Marquet
CIMONIA, un Kelt 6.20 d' Equipage skippé par Régis Cuchet
KYLA, le Flirt de Frédéric le Pabic, tenant du titre
ROM, le Mallard Fleur-de-Mer de Georges Giron
SENEFILE, autre bateau de l'équipage skippé par Serge Gerhaerd
SKRAVIG, le Shergui de Claude Allain skippé par Yannick Noël
TICAM-TATOO, l' Aquila de Franck Poirier.



C'est désormais une tradition, le Rallye repose (au minimum) sur 3 épreuves "intellectuelles" simultanées, qui sollicitent des compétences multiples et font participer tous les équipiers :

1 - un **parcours nautique** à découvrir, à partir d'un road-book à énigmes réalisé par Frédéric. Le samedi soir, la flotte se regroupe autour d'un barbecue très festif, dans un lieu censé rester confidentiel. Cette année, le parcours nous a menés jusqu'à l'entrée de la Trinité, où nous avons pu admirer (merci Fred !) les évolutions sous voile de l'*Etoile* et de la *Belle Poule* fleurons de l'Ecole Navale. Samedi soir, les 9 bateaux se sont regroupés sur la plage Ouest de l'île d'Ilur, pour un barbecue semi-nocturne dont la magie a charmé tous les participants.

2 - un **questionnaire de culture générale** (régionale) faisant appel à l'astuce plus qu'à l'érudition, malicieusement réalisé par Robert Marquet. A ce jeu-là, TICAM-TATOO pour un coup d'essai réalise un coup de maître en raflant la meilleure note.

3 - un **questionnaire de culture maritime**, faisant appel à l'érudition des équipages ... ou à la qualité de leur bibliothèque de bord. Cet exercice de (douce) torture est également préparé par Frédéric. Il a été décisif cette année pour le classement final.

Quand le temps le permet, 1 ou 2 épreuves physiques viennent également égayer le parcours : manœuvres à la voile, mini-régate, course d'annexe, jeu de pistes à terre. Cette année, le manque de temps et la météo nous ont obligés à remplacer cette épreuve par une sympathique balade autour d'Ilur, qui fut pour beaucoup une surprenante découverte



Bien que l'essentiel soit de participer, il convenait quand même de **proclamer les résultats** : ce sera fait lors de la **soirée-permanence du 26 Septembre** à la Maison des Associations. Grande révélation de cette année, le "néophyte" **TICAM TATOO** devance **KYLA** le tenant; mais il rate d'un cheveu la victoire finale, devancé in extremis par **GWENVA** dont **il faut féliciter l'équipage féminin** (Marie-Françoise Le Gallo et Françoise Charbonnier) : elles doivent leur victoire à une volonté de fer et à leur exploitation habile de l'abondante bibliothèque de bord. Qu'on se le dise pour les prochaines éditions, tout le monde a sa chance !

A noter, pour les puristes, que les auteurs des questionnaires (Fred et Robert) ne participaient pas aux épreuves correspondantes.

Soulignons aussi le geste émouvant de l'équipage vainqueur, qui a remis son Prix (une superbe maquette de voilier) à Dominique Selle, longtemps secrétaire de l'Amcre et compagne de notre regretté fondateur François Croutelle : ce dernier, disparu en juin dernier, inventa le Rallye de l'Amcre et sa mémoire a bien sûr plané sur cette édition 2003 qui lui était un peu dédiée.



Un bilan rapide, très positif, de ce Rallye 2003 :

- < Un choix de date (Septembre) et une durée (1,5 à 2 jours) qui s'avèrent plus judicieux que la Pentecôte, le nombre de participants en atteste. En outre, la future suppression du Lundi de Pentecôte férié risque de clore rapidement le débat.
- < Une ouverture bénéfique aux autres associations, ainsi qu'aux bateaux invités ou prêtés. A noter que l'APPV avait une sortie planifiée le même jour, nous avons donc évité de créer une situation de concurrence en conviant ses bateaux. A revoir en 2004.
- < Petite ombre au tableau : des questionnaires culturels trop denses (car établis pour un rallye sur 3 jours). Il faudra les alléger d'au moins 30% .
- < La formule du barbecue "chacun-amène-son-manger" qui s'avère définitivement la meilleure : elle améliore la convivialité tout en soulageant les organisateurs; elle permet aussi de réagir avec souplesse aux aléas nautiques, une plage pouvant facilement en remplacer une autre.

Les absents ont eu bien tort ... A l'année prochaine !

RoM



